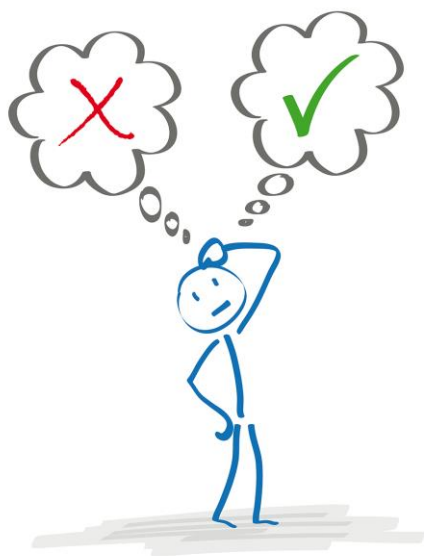


OUI? NON? PEUT-ÊTRE?
S'AUTO-PUBLIER
AU QUÉBEC



ISABELLE D BOUTIN

S'auto-publier au Québec

Oui ? Non ? Peut-être ?

Du même auteur

Murmures (Fort Victoire I) 2020

Bourdonnements (Fort Victoire II) 2020

Isabelle D Boutin

S'auto-publier au Québec

Oui ? Non ? Peut-être ?

Copyright © 2020 Isabelle D Boutin
Lévis, 6 août 2020
Tous droits réservés.
ISBN : 978-2-9819094-5-9
Dépôt légal Bibliothèque et Archives du Québec
3e trimestre 2020

Table des matières

Choisir son mode de publication.....	9
Pourquoi publier un livre ?	9
Les différences entre les modes de publication	10
Chaque mode a ses propres désavantages	11
Comment décider alors ?.....	12
Ce qu'il faut se rappeler.....	12
Réviser et corriger.....	15
La révision artistique	15
Les bêta-lecteurs.....	16
La révision linguistique	16
Autocorrecteur.....	17
Le réviseur professionnel.....	18
La correction d'épreuves	18
Ce qu'il faut se rappeler.....	19
La mise en page et la couverture.....	21
La couverture.....	21
Créer votre propre couverture	23
Mise en page intérieure (formatage)	24
Ce qu'il faut se rappeler :.....	25
La publication du livre	27

Impression papier, numérique et ISBN	27
Impression à la demande	28
Impression régulière.....	29
Livres numériques.....	30
Ce qu'il faut se rappeler :.....	30
La promotion du livre	33
La liste d'envoi	33
Les réseaux sociaux	34
La publicité payée.....	35
Les événements	36
Les librairies	36
Ce qu'il faut se rappeler :.....	38
Le côté administratif et financier	41
Pseudonyme ou noms de plume	42
Ce qu'il faut se rappeler :.....	43
Conclusion	45
Ressources et outils.....	47
Outils pour l'écriture	47
Plateformes d'autopublication.....	47
Création de couvertures.....	47
Mise en page et formatage	48

Choisir son mode de publication

Vous avez écrit un livre. Vous y avez mis des heures de travail pendant des semaines, des mois voire des années. C'est maintenant l'heure de passer à l'étape de la publication, mais vous hésitez. « Devrais-je publier moi-même mon livre ou suivre la voie traditionnelle ? »

C'est effectivement une excellente question à se poser et pour prendre la décision, il y a plusieurs facteurs à prendre en compte.

Pourquoi publier un livre ?

Ça paraît étrange peut-être, mais la première question à se poser avant de faire le choix du mode de publication c'est : « Pourquoi aimerais-je publier mon livre ? » Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Chaque auteur peut avoir sa propre raison. Est-ce pour partager vos écrits avec vos proches ? Est-ce pour laisser une trace de votre passage sur terre ? Est-ce pour la fierté de voir votre nom imprimé ? Est-ce pour que votre livre devienne un livre à succès ?

Déterminer la raison pour laquelle vous souhaitez publier votre livre vous aidera à choisir la voie la plus adaptée à vos besoins.

Les différences entre les modes de publication

Ce qu'il faut savoir c'est que d'une manière ou d'une autre, il est possible que votre livre voie le jour. Cependant, selon la méthode choisie, la quantité de travail varie grandement ! En édition traditionnelle, c'est la maison d'édition qui est responsable de tout : correction, impression, mise en marché, promotion, etc. C'est elle qui prend les décisions et c'est elle qui prend en charge tous les coûts.

Le travail d'un auteur sous contrat avec une maison d'édition réside donc principalement dans l'écriture. Vous aurez votre rôle à jouer dans le processus de révision bien entendu, ainsi que pour la promotion, mais pour le reste vous n'aurez pas à prendre de décisions marketing ou financières. C'est pour toutes ces raisons que les redevances pour l'auteur sont très minimes. Généralement, on peut s'attendre à obtenir environ 10 % du prix de vente. Autrement dit, environ 2 \$ pour un livre qui se vend 20 \$ en librairie.

Dans le cas d'une autopublication, vous êtes responsable de tout. C'est vous qui devrez trouver quelqu'un pour créer votre page couverture et la mise en page de votre livre. Vous devrez trouver un service d'impression et bien entendu vendre vos livres. Il s'agit

d'un grand investissement en temps et bien souvent en argent. Le bon côté de tout ça ? Vous aurez carte blanche sur toutes les décisions relatives à votre livre et vous empêcherez l'entièreté des revenus.

Chaque mode a ses propres désavantages

Chaque façon de faire a ses avantages et ses inconvénients. En édition traditionnelle, le plus difficile demeure de trouver une maison d'édition. Ce livre ne traitera pas ce sujet puisque nous y parlerons surtout d'autoédition, cependant je tiens à en glisser un mot ici. Les maisons d'édition au Québec reçoivent des centaines de manuscrits par année et la plupart publient moins de livres que de doigts sur nos deux mains. Pour être accepté, il faut avoir un manuscrit hors pair, qui correspond à la ligne éditoriale de l'éditeur et surtout, une histoire ou un sujet « facile à vendre ». Vous êtes un auteur inconnu, les risques de produire votre livre demeurent assez élevés financièrement. Les maisons d'édition chercheront donc à publier un ouvrage dont le succès est plutôt prévisible. Pas de chance à prendre quand des milliers de dollars sont en jeu !

Et en autoédition ? Si vous choisissez ce mode, sachez que vos livres ne seront possiblement jamais disponibles en librairie. Pour arriver à les vendre, vous devrez développer votre réseau et vos aptitudes marketing. Sinon, c'est vous qui perdrez l'argent investi.

Comment décider alors ?

Tout revient à votre objectif de départ et à l'énergie que vous souhaitez consacrer à votre projet. Vous aimez écrire, mais n'avez pas du tout l'esprit entrepreneurial ? L'édition traditionnelle sera sans doute un meilleur chemin pour vous. Vous êtes autodidacte et aimez mener un projet du début à la fin ? L'autoédition est possiblement pour vous.

Ce qu'il faut se rappeler

- Pourquoi souhaitez-vous publier votre livre ?
 - Quel niveau de risque financier êtes-vous prêt à assumer ?
 - Quelle énergie êtes-vous prêt à investir dans la mise en marché de votre livre ?
-

Je tiendrai ici pour acquis que vous avez choisi l'autopublication, ou du moins que vous souhaitez en savoir plus avant de vous lancer. Vous avez donc votre manuscrit en main et vous vous demandez quelle est la première étape. Je vous le donne en mille, il s'agit de la

révision de votre ouvrage et je vous expliquerai le tout en détail dans le chapitre suivant.

Réviser et corriger

Plusieurs étapes sont de mise avant de passer d'un manuscrit à un texte prêt à être publié. Certaines étapes peuvent être faites par vous-même et d'autres devraient être laissées à un professionnel.

La révision artistique

Ce type de révision porte différents noms selon la personne à qui vous en parlez. Les anglophones en parlent parfois comme étant le *developmental editing*. En fiction, c'est une relecture dans laquelle on porte notre attention sur la cohésion de l'histoire. On porte attention au rythme des scènes, aux répétitions, aux noms de lieux et de personnes. On s'assure que l'histoire est captivante et qu'il n'y a pas d'erreurs importantes dans les idées. À cette étape-ci, on ne révisé pas le français.

Ce type de révision n'est habituellement pas un service que les nouveaux auteurs vont payer. Vous pouvez en faire une grande partie vous-même ou encore faire appel à des

bêta-lecteurs qui vous donneront leur avis sur l’histoire et les personnages.

Les bêta-lecteurs

Très appréciés de la plupart des auteurs, les bêta-lecteurs sont habituellement des lecteurs avides qui ont un bon sens critique. Si votre bêta-lecteur ne trouve que du positif à dire de votre roman, trouvez-en un autre ! ;)

Plus sérieusement, il peut être utile d’avoir une grille de correction à faire remplir par le lecteur, ce qui l’aidera à faire des commentaires sur les points importants pour lesquels vous souhaitez obtenir leur avis.

Une auteure que je connais demande à ses bêta-lecteurs de noter chaque endroit où ils arrêtent leur lecture. Cet indice lui fait remarquer les moments où l’histoire stagne ou devient moins intéressante et lui permet d’ajuster le rythme ou modifier la scène pour maintenir l’intérêt.

Une fois votre texte relu par vous ou vos bêta-lecteurs, vous pourrez procéder aux corrections sur le fond du texte et ainsi passer à l’étape suivante sur la forme !

La révision linguistique

Cette étape est primordiale. Un livre rempli d’erreurs n’est pas intéressant à lire pour la grande majorité des gens.

Beaucoup de lecteurs portent un jugement négatif sur un livre dans lequel on retrouve des fautes d'orthographe et ceci pourrait grandement vous nuire à long terme, surtout si vous publiez plusieurs livres.

Je suis certaine que vous ne voudriez pas que votre livre reçoive une mauvaise note sur le web à cause de la qualité du français alors ne passez pas outre la révision. Celle-ci peut se faire en plusieurs étapes.

Autocorrecteur

La plupart des auteurs vous le diront, le meilleur moyen de trouver beaucoup d'erreurs est le logiciel Antidote. Bien que celui-ci ne détectera pas tout et vous suggérera parfois des corrections erronées, il reste toujours un outil très puissant. Beaucoup de réviseurs demandent un prix à l'heure, alors avant d'envoyer votre texte à la révision par un professionnel, épargnez-vous des coûts et passez le texte sous Antidote en premier.

En plus de repérer les erreurs de langue, Antidote peut aussi vous aider à améliorer votre style d'écriture. Il détectera les répétitions, les erreurs de style comme les phrases trop longues ou encore les phrases passives ou impersonnelles. Si vous prenez le temps de regarder chaque correction proposer par le correcteur dans l'onglet « style », vous améliorerez grandement votre texte.

Le réviseur professionnel

Une fois votre texte vérifié par Antidote (ou votre autocorrecteur favori), vous pourrez l'envoyer chez le réviseur professionnel. Certains auteurs choisissent de ne pas faire réviser leurs textes pour une question de budget. C'est tout à fait correct si vous décidez de faire la même chose.

La révision reste un coût important dans le processus et les auteurs qui débutent n'ont pas toujours le budget nécessaire. Les tarifs d'un réviseur professionnel peuvent s'échelonner entre 30 \$ et 100 \$ de l'heure.

Le réviseur portera une attention particulière à l'orthographe et à la grammaire, tout en s'assurant que les phrases sont faciles à comprendre. Il pourrait être appelé à faire des suggestions de reformulation pour plus de clarté par exemple.

Si vous souhaitez sauter cette étape, je vous conseille grandement de trouver une personne de confiance qui a d'excellentes connaissances en français écrit (et qui souhaite vous rendre ce service) pour relire votre livre et repérer des erreurs qui resteraient. Ce travail ne sera pas aussi exhaustif que celui d'un réviseur professionnel, mais un œil externe est toujours mieux qu'un œil d'auteur en ce qui concerne les fautes.

La correction d'épreuves

La correction est la dernière étape dans la révision d'un livre. Votre texte est revenu de chez le réviseur, vous avez fait les modifications dans votre fichier et avez procédé à la

mise en page finale (j'y reviendrai plus tard). La correction visera à valider les erreurs restantes à la suite de la révision (ça arrive) ainsi qu'à valider la mise en page et les erreurs qui auraient pu en découler. Par exemple, si un mot a été coupé en deux d'une page à l'autre ou s'il reste des coquilles.

Rendu à cette étape, vous aurez relu votre manuscrit tellement de fois que vous le connaîtrez possiblement par cœur et serez incapable de remarquer les fautes de frappe qui pourraient rester.

Pour vous donner un exemple, dans mon premier livre il est resté quelques erreurs tout à fait ridicules à la fin : un point manquant à la fin d'un chapitre ainsi qu'un mot mal écrit (se lever d'un *bon*, au lieu de se lever d'un *bond*). C'est un lecteur qui me l'a fait remarquer et je me suis empressée de faire la correction dans mon document. Ce qui est sans contredit un avantage incontournable de l'autoédition et l'impression à la demande, et j'y reviendrai plus tard.

Ce qu'il faut se rappeler

- Un livre révisé est plus professionnel qu'un livre bourré de fautes
- Vous ne remplacerez jamais un œil externe sur vos propres écrits

Maintenant qu'on a réglé le français, il est maintenant temps de passer à une autre étape importante : le design !

La mise en page et la couverture

On entre maintenant dans un sujet visuellement plus joli : le design ! On a beau dire « ne jugez pas un livre par sa couverture », on le fait tous ! C'est ce qui nous attire en librairie, c'est aussi ce qui nous attire en ligne. Une belle couverture avec un titre intéressant suscitera notre intérêt et nous poussera à en savoir plus en tournant le livre pour lire la 4e couverture.

La couverture

La couverture d'un livre c'est ce qui va susciter l'intérêt du futur lecteur. La méthode la plus simple consiste à faire affaire avec un graphiste, mais pas n'importe lequel. En fait vous pourriez engager n'importe lequel, mais un graphiste qui est habitué à faire des couvertures de livres sera plus en mesure de vous créer un design vraiment en lien avec votre genre de livre.

Si vous faites par exemple un livre de science-fiction, il existe des thématiques bien définies de ce style. Ces

thématiques ont pour effet qu'un lecteur qui verra la couverture saura immédiatement de quel genre d'histoire on parle.

Pour faire un petit test bien facile, vous pourriez aller dans votre librairie préférée ou encore en ligne puis regardez les livres les plus populaires dans votre catégorie. Observez les similitudes sur chaque couverture. Pourquoi une couverture attire-t-elle votre regard plus qu'une autre ?

Faire cette analyse pourra vous aider à donner des exemples à votre graphiste qui créera ainsi une couverture à votre goût et au goût du marché. C'est important que vous aimiez votre couverture, mais c'est aussi important que le lecteur potentiel la remarque et qu'elle le motive à acheter le livre.

Vous pouvez aussi chercher un graphiste spécialisé en couverture de livres. Si vous cherchez en ligne vous en trouverez certainement. Curieusement, on en trouve plus du côté anglophone. Possiblement qu'on en trouve moins du côté francophone parce que l'auto-publication est moins populaire pour l'instant au Québec. Cherchez *book cover designer* ainsi que le type de livre que vous écrivez et vous trouverez.

Il existe aussi des sites de couvertures préfabriquées. Le design est déjà créé et si vous l'achetez, le graphiste ajoutera vos informations (titre, nom d'auteur, etc.) Souvent, ces couvertures seront moins chères qu'une création sur mesure. Vous trouverez également plusieurs de ces designers sur Facebook !

Créer votre propre couverture

Une autre option possible est de faire votre couverture vous-même. Si vous avez l'habitude de jouer avec les logiciels de montage photo, ça devrait être facile pour vous. Cependant, il faut éviter de tomber dans le piège du fait maison. Si vous prenez le temps de regarder sur *Amazon*, sur *Kobo* ou sur *Barnes and Noble* vous serez facilement capable d'identifier les couvertures faites par des graphistes et les autres. Alors, faites attention de ne pas tomber dans ce piège-là.

Il y a différents outils qui peuvent vous aider comme Photoshop ou Illustrator. Vous pouvez aussi utiliser une application comme *Canva* en ligne. C'est une application gratuite avec des options payantes et vous y trouverez même des modèles de couverture de livre. Vous pouvez tout simplement éditer le modèle en ajoutant vos propres informations. Ça peut être une bonne idée de regarder sur *Canva* pour vous donner des idées puis créer votre couverture avec un autre logiciel comme Photoshop par exemple.

Si vous souhaitez vendre uniquement des livres numériques en ligne et non des livres papier, vous devrez créer seulement la couverture avant. Si vous voulez vendre des livres papier, vous allez avoir besoin de créer la couverture arrière sur laquelle on retrouve le synopsis ainsi qu'une petite biographie de l'auteur puis un code à barres. Pour le code, si vous utilisez un service comme Amazon, il

peut être généré par eux à l'aide de leur logiciel de mise en page de 4e de couverture.

Par exemple, vous pourriez créer votre couverture avant vous-même, l'enregistrer en fichier JPG et créer la 4e de couverture avec le logiciel en ligne d'Amazon qui ajoutera vos informations et créera un code à barres.

Si vous souhaitez faire la couverture entièrement vous-même, c'est un peu plus complexe. Vous allez devoir créer un code à barres (il existe différents sites web en ligne où on peut le faire). Puis, vous devrez également calculer l'épaisseur de la tranche (le côté du livre) pour vous assurer que votre image soit bien alignée avec les plis du livre final. Encore une fois, plusieurs outils sont disponibles pour vous aider à faire le calcul.

Mise en page intérieure (formatage)

La mise en page intérieure peut facilement se faire maison. Il existe plusieurs modèles en ligne que vous pouvez utiliser et venir y coller votre manuscrit. Vous pouvez choisir un modèle très recherché avec des images et fioritures en début de chapitres ou y aller de façon très basique avec votre logiciel de traitement de texte habituel. Tout dépend de l'outil que vous utilisez pour écrire votre manuscrit.

Pour ma part, j'utilise writecontrol.fr et quand j'exporte mon fichier terminé il le met en page automatiquement avec des sauts de page pour les chapitres. Ainsi, le fichier est déjà prêt à l'impression. Si vous écrivez dans Word, il faudra mettre un petit peu plus de temps pour

la mise en page pour s'assurer par exemple que les chapitres commencent toujours sur une page de droite (petit truc pour y arriver : il faut utiliser l'option saut de section page impaire et non un saut de page régulier).

Une autre option est d'utiliser le logiciel Vellum qui lui est offert sur Mac uniquement. Favori chez beaucoup d'auteurs, il crée des mises en page très professionnelles et esthétiques. Finalement, vous pourriez aussi tout simplement engager quelqu'un qui fera la mise en page pour vous.

Ce qu'il faut se rappeler :

- On juge vraiment un livre par sa couverture
 - Plus votre livre aura une image professionnelle, plus il se vendra facilement
-

Une fois que votre couverture et votre mise en page sont faites, vous êtes prêts à publier votre livre et c'est ce dont on parlera dans le prochain chapitre.

La publication du livre

Les options de publication d'un livre sont très nombreuses et tout dépend de ce que vous souhaitez : papier seulement ? Papier et numérique ? Numérique seulement ? Commençons par l'option la moins chère. Mais tout d'abord, je tiens à parler de l'ISBN et du dépôt légal.

Impression papier, numérique et ISBN

Une chose importante à savoir est que pour publier un livre papier le numéro d'ISBN est obligatoire. Au Québec, vous pouvez en obtenir un gratuitement auprès de la *Bibliothèque et archives nationales du Québec* (BANQ). Vous pouvez aussi utiliser les numéros ISBN offerts par le système d'impression à la demande que vous choisirez, ils sont aussi gratuits. Cependant, si vous utilisez leur ISBN, vous ne pourrez pas faire imprimer votre livre à partir d'autres plateformes.

Pour les livres numériques, le numéro ISBN n'est pas obligatoire, mais je vous encourage fortement à en faire la

demande auprès de la BANQ afin que votre livre numérique soit catalogué également.

L'ISBN doit être inscrit à l'intérieur de votre livre. Une fois que celui-ci sera publié, imprimé ou mis en ligne, vous devrez en faire le dépôt légal auprès de la BANQ. Le dépôt légal est gratuit. Cependant, vous devrez leur acheminer deux copies de votre livre imprimé. N'oubliez pas d'en tenir compte lorsque vous commanderez vos exemplaires.

Impression à la demande

Si vous ne voulez pas investir dans une grande quantité de livres imprimés à l'avance, vous pourriez souhaiter utiliser un service d'impression à la demande. Il en existe plusieurs sur le marché comme Amazon, Ingram Spark et Bouquinbec au Québec. Ils offrent tous une différente gamme de prix et de services.

Les systèmes d'impression à la demande permettent de rendre votre livre disponible en ligne sans avoir à faire de mise de fonds pour une quantité prédéfinie de livres imprimés. C'est donc une option à très bas coût. Ils vous permettront également de commander des exemplaires d'auteurs si vous souhaitez en vendre lors d'événements ou offrir des copies dédiées.

Si vous souhaitez une solution québécoise, je vous recommande le système d'impression à la demande de Bouquinbec. Pour y avoir accès, vous devrez d'abord commander une quantité minimum d'exemplaires de votre livre. Il s'agit, au moment d'écrire ces lignes, de 25 unités.

Vous pourrez ensuite rendre votre livre disponible sur leur plateforme sur laquelle vos clients pourront commander votre livre.

Bien entendu, si vous utilisez un service d'impression à la demande celui-ci conservera un pourcentage des revenus de la vente. Ce pourcentage varie selon le fournisseur.

Un des plus grands avantages de l'impression à la demande est que l'auteur peut apporter des corrections à son ouvrage à n'importe quel moment (tout comme pour un livre numérique). Une coquille est restée dans votre roman ? Pas de panique, corrigez-la dans votre document original puis téléversez-le à nouveau sur la plateforme. Tous les prochains acheteurs auront accès à la copie corrigée !

Impression traditionnelle

Si vous souhaitez éviter d'utiliser un intermédiaire, il faudra trouver un imprimeur et commander en une fois plusieurs exemplaires de votre livre. Il peut s'agir d'un investissement important et risqué puisque vous ne pourrez pas être certain de vendre tous les livres commandés à moins d'organiser une prévente et de faire imprimer uniquement les exemplaires prévendus.

Il est aussi utile de préciser que le coût unitaire diminue selon la quantité de livres commandés. Le coût d'impression varie grandement selon l'imprimeur, il vous faudra demander des soumissions pour trouver la meilleure option pour vous !

Livres numériques

Pour les livres numériques (ebook), vous avez plusieurs choix. Il existe de nombreuses boutiques en ligne sur lesquelles vous pouvez rendre votre livre disponible : Amazon, Kobo, Barnes and Nobles, iBooks, etc. Vous pouvez aussi choisir de vendre directement sur votre propre site web. Rien ne vous oblige même de n'utiliser qu'une seule de ces options. Vous pouvez vous inscrire partout et distribuer votre livre internationalement.

Certaines plateformes offrent aussi la possibilité de publier votre livre de façon exclusive et que celui-ci soit disponible sous forme d'abonnement. Amazon offre des milliers de livres par sa plateforme Kindle Unlimited. Ces livres numériques sont accessibles aux abonnés pour un montant par mois. Pour y participer, votre livre numérique ne pourra être vendu ailleurs pendant votre période de participation (3 mois). Vous serez payés selon un montant par pages lues et ce montant varie chaque mois.

Ce qu'il faut se rappeler :

- Chaque méthode de publication a ses avantages et ses inconvénients
- Il est toujours possible de changer d'idée en cours de route si vous êtes propriétaire de votre ISBN

Une fois que vous avez choisi la meilleure méthode ou la meilleure plateforme à utiliser pour vendre votre livre, ce sera ensuite l'étape de la promotion. Une étape bien importante qui compte son lot de défis !

La promotion du livre

Ce serait tout à fait génial si du jour au lendemain, on mettait notre livre en vente et des milliers de personnes l'achetaient sans aucun effort de notre part.

Malheureusement, ce n'est pas comme ça que ça fonctionne ! Dans ce chapitre, je ne ferai qu'un survol des méthodes qui s'offrent à vous. Pourquoi uniquement un survol ? Parce que je pourrais écrire un livre complet sur chaque méthode, sans pour autant tout traiter tellement il y a de possibilités.

J'ai décidé de les présenter par ordre d'importance et de facilité.

La liste d'envoi

La fameuse *mailing-list* ou infolettre, appelez-la comme vous le voulez. Ça restera toujours le meilleur moyen de rejoindre votre public. Pourquoi ? Parce que tout le reste est tributaire d'une plateforme quelconque. Vos réseaux sociaux ? Si du jour au lendemain les algorithmes

changent ou que la plateforme devient payante ou ferme, vous risquez de perdre vos abonnés.

La liste d'envoi, ce sont des gens qui ont décidé de vous donner leur adresse courriel pour obtenir des nouvelles de vous. Dès que vous le pouvez, commencez à bâtir cette liste. Parlez-en à vos amis, votre famille, à tous ceux qui pourraient souhaiter en savoir plus sur votre livre.

Pour ceux qui écrivent des livres de non-fiction en lien avec leur entreprise, vous êtes probablement déjà bien partis avec un certain nombre d'abonnés. Ne les abandonnez pas et tenez-les informés de votre lancement.

Si vous partez de zéro, pas de panique. Commencez petit, en diffusant l'information dans votre réseau et ajoutez un lien à la fin de votre livre pour inviter les gens à rejoindre votre liste.

Évitez de dire «abonnez-vous à mon infolettre». Donnez-leur le goût en leur disant que la meilleure façon d'obtenir des nouvelles de vos prochains livres est de recevoir l'information par courriel. Offrez-leur un petit bonus : un chapitre gratuit ou un outil en lien avec le livre si vous n'écrivez pas de la fiction. Soyez originaux !

Bâissez petit à petit une relation avec eux et gêtez-les. Donnez-leur l'envie de vous suivre, ne faites pas que les bombarder de publicité.

Les réseaux sociaux

Une présence sur les réseaux sociaux est toujours utile dès le moment où l'on a quelque chose à vendre.

Choisissez une ou deux plateformes que vous aimez et partagez. Ne tombez pas dans le piège de la vente absolue. Une page professionnelle sur Facebook ça ne sert pas qu'à mettre l'image de votre livre avec le lien pour l'acheter. Le but des réseaux sociaux est de partager qui on est, de créer des liens avec la communauté.

Vous pourriez y partager votre processus d'écriture, ou encore des extraits de votre livre. Organiser des sondages ou des concours pour découvrir ce que vos abonnés aiment. Par exemple, les faire voter entre deux pages couvertures pour votre prochain livre.

Lorsqu'ils sont bien utilisés, les réseaux sociaux peuvent vous aider à attirer plus de lecteurs. Soyez intéressants, soyez vous-même et surtout ne soyez pas qu'un vendeur.

La publicité payée

Là, on commence à toucher quelque chose de plus complexe. La publicité est sans contredit un excellent moyen de se faire connaître. C'est aussi un excellent moyen de perdre de l'argent si c'est mal fait. Vous pourriez utiliser la publicité sur vos réseaux sociaux, sur Amazon si vous avez choisi cette plateforme pour diffuser vos livres ou encore sur Google. L'idée est de s'informer bien comme il faut avant de commencer à investir de l'argent.

En fouillant un peu, vous trouverez plusieurs formations, tutoriels et articles de blogues sur tous ces médiums publicitaires. Informez-vous avant de dépenser,

car c'est bien dommage de vendre des livres pour se rendre compte qu'une fois les coûts publicitaires enlevés il ne reste aucun profit !

Les événements

En temps de Covid, ceux-ci ne courent pas les rues ! Mais un jour, les événements recommenceront à faire partie de nos vies. Parmi ceux-ci, des petites expositions ou salons régionaux pourraient vous mettre en contact avec de potentiels lecteurs. Faites attention de bien choisir vos événements pour vous assurer d'y trouver votre public cible. Et comme pour la publicité, évitez les trop gros engagements financiers au début de votre carrière d'auteur.

Si vous trouvez un événement à votre budget et dont le public est le même que le vôtre, allez-y ! Assurez-vous d'avoir plusieurs copies de votre livre sur place à vendre et à dédicacer et amusez-vous ! Un auteur souriant et dynamique attirera plus de gens à son kiosque d'un auteur introverti et maussade.

Les librairies

Pourquoi les librairies sont-elles le dernier élément de ma liste ? Pour la simple et bonne raison qu'encore en

2020, il est extrêmement difficile pour un auteur indépendant de trouver une place en librairie. Les grandes surfaces n'ont que des livres provenant de distributeurs.

Vous pourrez tenter votre chance auprès de libraires indépendants. Certains accepteront peut-être de garder quelques copies de votre livre en consignment. Vous pourrez négocier avec eux la commission sur les ventes. Si vous arrivez à conclure une entente avec un libraire, je serais bien heureuse de le savoir car je cherche encore comment !

Espérons qu'un jour le milieu du livre s'adaptera à la nouvelle réalité de l'autopublication !

Avant de terminer ce chapitre, je m'en voudrais de passer outre le projet que je viens de démarrer et qui est encore à ses tout débuts.

Mon projet s'appelle « Mon libraire en ligne ». Éventuellement, ce sera un système d'abonnements par courriel dans lequel les abonnés recevront des suggestions de livres périodiquement selon leurs goûts et leurs intérêts. Il n'y aura aucune obligation d'achat de leur part, ce sera plutôt comme s'ils avaient leur propre libraire personnel qui disait « essaie ce livre, je suis certain que tu aimeras ».

Pour les auteurs indépendants, ce sera l'occasion de diffuser leurs livres à un groupe de nouveaux lecteurs et ainsi se faire connaître en dehors de leur réseau.

Je sais que ce système est viable, car il existe déjà du côté anglophone (Bookbub si ça vous intéresse), mais pour

que ça fonctionne ici, j'ai besoin de participants, autant lecteurs qu'auteurs. Je vous invite donc à en découvrir plus en visitant monlibraireenligne.com¹

Ce qu'il faut se rappeler :

- Tous les moyens sont bons pour se faire connaître
 - Créer des liens est une bonne façon peu coûteuse d'aller chercher de nouveaux lecteurs
 - Mon libraire en ligne pourrait devenir une méthode promotionnelle de choix dans les prochains mois ! ;)
-

Il reste une dernière étape avant la conclusion de ce livre. Publier un livre de façon indépendante, ça vous transforme directement en travailleur autonome. En entrepreneur. Et qui dit entrepreneur, dit finances et légal. Je ne veux pas vous assommer avec ces concepts, mais lisez le prochain chapitre pour découvrir vos obligations à

¹ Vous voyez ce que j'ai fait là ? C'est un lien comme ça que ça vous prend à la fin de votre livre pour emmener vos lecteurs vers votre site web ;) Blague à part, le projet est sérieux, visitez mon lien !

ce sujet et évitez de vous retrouver mal pris à la fin de l'année.

Le côté administratif et financier

Oui, oui. C'est ici qu'on parle du sujet peu intéressant pour la plupart d'entre vous : l'administration, les finances, les obligations légales quoi !

Lorsque vous commencerez à vendre vos livres, vous recevrez des redevances ou des revenus (tout dépend de la plateforme sur laquelle vous vendez vos livres. Vous vendez sur Amazon ? Redevances. Vous vendez sur votre propre site ? Revenus). Ce qui est important de vous rappeler c'est que tous les revenus gagnés, peu importe la façon dont vous les gagnerez, doivent être déclarés à la fin de l'année sur votre déclaration de revenus. Eh oui !

Cependant, ce qui est bien dans tout ça, c'est que vous pourrez aussi déduire vos dépenses liées à la publication de votre livre. Les coûts d'impression, la publicité, toutes ces dépenses sont admissibles et viendront réduire votre profit à la fin de l'année.

Pour éviter les mauvaises surprises, je vous conseille de conserver toutes les factures d'achat que vous faites : poste, impression, papeterie, publicités en ligne, etc., ainsi que tous les rapports de vente. Conservez-les et gardez un œil sur les chiffres tout au long de l'année. C'est important

de voir si vous dépensez plus que vous gagnez. C'est aussi important de savoir que si vous gagnez de gros montants d'argent avec votre livre, vous pourriez avoir à payer de l'impôt au printemps prochain.

En cas de doute, consultez un professionnel comptable qui pourra vous aider à y voir plus clair.

Pseudonyme ou noms de plume

Je n'en ai pas parlé ailleurs dans le livre, mais certains d'entre vous souhaiteront peut-être publier sous un nom de plume pour garder leur anonymat. Je connais certains auteurs qui ont choisi cette voie. On me demandait si ça pourrait leur causer un problème au niveau des impôts.

Pour répondre à cette question, il faut savoir sur quelles plateformes l'auteur compte publier. Si l'auteur souhaite imprimer lui-même ses livres et les vendre sur son site web sous un pseudonyme, il devra enregistrer ce nom au registraire des entreprises.

En effet, la loi québécoise oblige toute entreprise qui fait affaire sous un nom qui ne contient pas le nom réel complet du propriétaire d'enregistrer ce nom. Ça ne change rien à la façon de déclarer les impôts et c'est une opération plutôt simple qui coûte 34 \$ par année (aux dernières nouvelles).

Cependant, si vous utilisez un pseudonyme et que vous vendez sur Amazon, mais que votre compte Amazon est à votre vrai nom, vous n'aurez pas besoin de vous inscrire. Pourquoi ? Parce qu'Amazon verse des redevances sur les

ventes de livres au propriétaire du compte. Le propriétaire du compte est vous-même sous votre nom réel, les redevances seront donc versées à votre propre nom. Vous pourriez même avoir plusieurs noms de plume reliés à votre compte Amazon et il n’y aurait aucun problème.

Si vous utilisez un pseudonyme et vendez à la fois sur votre site et sur une autre plateforme, il faudra vous inscrire, mais pas d’inquiétude, vous pourrez tout déclarer ensemble à la fin de l’année.

J’espère que je ne vous ai pas donné trop de fil à retordre avec ces courtes explications. Loin de moi l’idée de vous faire un cours magistral à ce sujet. Si vous souhaitez avoir plus d’informations, consultez un professionnel ou visitez le site de Revenu Québec et du registraire des entreprises. Vous y trouverez sans doute les réponses à vos questions.

Ce qu’il faut se rappeler :

- Déclarez tout l’argent gagné, sinon c’est de la fraude fiscale (eh oui)
 - Conservez toutes vos factures
 - Pensez à enregistrer votre pseudonyme si vous vendez vous-même vos livres
-

Conclusion

C'est déjà la fin de ce court livre sur les bases de l'autopublication au Québec. J'espère que vous y avez trouvé du contenu de valeur pour vous et qu'il vous a aidé à prendre une décision. L'autopublication n'est pas pour tout le monde, mais je suis convaincue qu'il s'agit d'une alternative tout à fait légitime de l'édition traditionnelle, surtout dans le monde numérique dans lequel nous vivons.

Vous trouverez en annexe une liste des ressources et outils dont je parle dans le livre (et même dont je ne parle pas). Faites-en bon usage, je suis certaine que vous y trouverez quelque chose d'utile pour votre projet d'écriture ou de publication.

N'hésitez pas à me laisser un avis sur la page du livre pour faire savoir aux potentiels lecteurs ce que vous en avez pensé ou encore ce que vous avez appris de votre lecture. Pour ne rien manquer de mes prochains lancements fictionnels ou non, je vous invite à visiter mon site web à isabelleboutin.com. J'ai plusieurs projets sur la table et j'ai bien hâte de vous les partager !

Ressources et outils

Outils pour l'écriture

- Word
- Open Office
- Scrivener
- Writecontrol.fr
- Google Docs

Plateformes d'autopublication

- Bouquinbec
- Amazon
- Kobo
- Draft2digital
- Barnes and Nobles
- iBooks

Création de couvertures

- Photoshop

- Illustrator
- Canva

Mise en page et formatage

- Vellum
- InDesign

